

Cycle en ligne:  
les perles du Ciné-club



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire  
culture.unige.ch



# Blow-up

Michelangelo Antonioni

À voir en ligne dès le lundi 15 mars 2021

► [culture.unige.ch](http://culture.unige.ch)

ÂGE CONSEILLÉ: 12 ANS

**Générique:** UK, 1966, Coul., 111', vost fr

**Interprétation:** David Hemmings, Vanessa Redgrave, Sarah Miles

**Blow-up selon Adrienne Ruffieux, comité du Ciné-club**

Librement inspiré d'une nouvelle de l'écrivain argentin Julio Cortázar, *Blow-up* raconte l'histoire de Thomas (David Hemmings), un photographe de mode témoin d'un meurtre, après avoir pris en photo un couple dans un parc. En développant puis en faisant des agrandissements de ses photos (blow-up en anglais), il découvre des détails qu'il n'aurait pas pu voir à l'œil nu : un cadavre dans les buissons, un revolver. Mais ce qui s'est réellement passé n'est pas le propos du film, qui questionne plutôt notre rapport à la réalité.

Quand il a fallu décider des perles du Ciné-club, j'ai tout de suite pensé à *Blow-up* de Michelangelo Antonioni. Il s'agit là d'un des films préférés de ma jeunesse, sans doute pour son esthétique et ses images en technicolor du *Swinging London* des sixties: la pelouse verte du parc, le rouge des cabines téléphoniques londoniennes ou encore le mauve du studio photo. L'ennui affiché du photographe star, figure du cool, y est aussi sûrement pour quelque chose, me renvoyant une image valorisante de mon propre ennui d'adolescente.

Le film ne peut être revu sans crispation face à l'évidente misogynie du photographe tyrannique, qui déshabille ou hurle sur ses mannequins comme s'il eut s'agit de vulgaires objets. L'affiche du film annonce la couleur : le photographe est assis

à califourchon sur son modèle, abandonnée dans une pose lascive... une image parfaite du male gaze. Néanmoins, Antonioni ne prend pas le parti de son personnage, mais se pose en observateur, ce qui a le mérite de laisser au spectateur la possibilité d'analyser comme bon lui semble les images qui lui sont données à voir, afin d'essayer d'en établir le sens.

Premier film en anglais d'Antonioni, *Blow-up* propose une réflexion brillante sur le regard qu'un artiste pose sur le réel. Selon le réalisateur, s'intéresser à l'éventualité d'un meurtre n'est pas le motif central du film, qui traite plutôt de la manière dont le personnage principal perçoit ce qui lui arrive et fait sens du réel. D'ailleurs, tenter de résoudre l'affaire du meurtre ou établir une quelconque linéarité dans la narration est voué à l'échec. Les plans se suivent et ne se ressemblent pas, les événements

auraient pu prendre une autre tournure... ou pas. Impossible de distinguer le vrai du faux. Thomas, comme l'apôtre dont il porte le nom, est une figure du doute qui cherche une confirmation de la réalité par le regard. A l'instar des mimes qui s'échangent une balle imaginaire sur un court de tennis, l'imagination est peut-être la solution pour appréhender le réel. En cela, le film d'Antonioni rejoint les nouvelles de Cortázar, qui percevait le fantastique de ses récits comme tout autant acceptable et possible que le réel.

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à [cineclub@unige.ch](mailto:cineclub@unige.ch)

Prochain film:



***Le Samourai* (Jean-Pierre Melville, 1967)**

À voir en ligne dès le 22 mars

